

La caravane, c'est la vie au grand air et aux intempéries, sous la pluie battante alternant souvent avec un soleil tropical : ce sont les grandes marches forcées, les étapes inopinément accrues, les nuits froides et humides, etc., sans compter les mille incidents et même accidents désagréables que l'on a toujours quelque chance de voir se reproduire au cours du voyage.

Ce mode de voyager n'est donc à recommander qu'à des personnes jeunes, énergiques, douées d'un tempérament suffisamment souple pour s'accommoder aux conditions variées du voyage, capables de rester sans fléchir de longues heures en selle, de se passer en toute occasion du superflu, et quelquefois au besoin de l'utile.

Sans doute, avec de l'argent, beaucoup d'argent, on peut améliorer, dans une certaine mesure, les conditions ordinaires, mais le moindre progrès exige des dépenses considérables et l'entreprise devient facilement ruineuse, sans être beaucoup plus pratique.

Mais, d'un autre côté, quel immense avantage pour l'étude de la nature et des monuments ! Au lieu d'apparaître et de disparaître comme dans un éclair, à travers les vitres obscurcies d'un wagon, le paysage se déroule lentement et comme majestueusement à nos regards : le moindre pli de terrain, la moindre sinuosité du ruisseau passe successivement, longuement, sous nos yeux.

A tout instant, il nous est loisible de nous arrêter pour nous orienter, pour contempler la montagne ou la plaine, remuer quelque débris antique ou converser familièrement avec cet être si naturel à la fois et si original, ce grand enfant éveillé et rusé, le fellah arabe, dont la conversation très simple est toujours intéressante, souvent même instructive.

Ce que l'on a vu ainsi, on l'a vu et bien vu, on en a acquis une expérience directe, une expérience de contact : le voyage en caravane est un des moyens les plus pratiques et les plus efficaces de s'instruire intelligemment et de voir par soi-même.

Aussi, malgré l'incommodité relative de ce genre de pérégrination, il est accepté, recherché même, par un grand nombre, car il a un charme de vie sauvage, d'originalité saine, d'indépendance virile.

Le couvent de Saint Etienne a, tous les ans, sa carava-